

Oh yeah ! Satané Mirza...

*Où est donc passé ce chien
Je le cherche partout
Où est donc passé ce chien
Il va me rendre fou
Où est donc passé ce chien
Oh! Ça y est je le vois !*



Mais trop tard, le voilier Gruissanais qui a pris pour nom le titre de la chanson de Nino Ferrer, Satané Mirza, soutenu par la Ville de Gruissan, son Office de Tourisme et le Gruissan Yacht Club montre qu'un petit bateau bien affûté et bien mené peut damer le pion à de nombreux croiseurs.

La brise était absente en ce weekend de Pentecôte, cela restera aussi ancré dans la mémoire de nombreux régatiers languedociens !

Samedi 26 mai à 12 heures précises le Comité de course lance la procédure de départ. Profitant d'un petit « Grec », vent d'Est de 8 à 10 nœuds, les 18 bateaux s'élancent



vers la bouée située au large de Sète. La flotte s'attend à une nuit de course peu ventée et profite de ce vent pour choisir la tactique qui déterminera les positions au moment où le vent mollira pendant la nuit. Une brise thermique pourrait s'établir après le coucher du soleil, il faudra être bien placé pour la recevoir avant les autres concurrents.

Après une bonne hypothèse tactique, le leader Gruissanais a profité des vents pour s'échapper au bon moment alors que l'ensemble de la flotte se trouvait coincée dans la bulle déventée se déplaçant lentement vers le large. Alors que les bateaux les plus rapides, tel que les First Class Leucatois (YCPL) et Agathois (SORAC) allaient tirer de longs bords vers le large, faisant de la route pour peu de gain en vent, Satané



Mirza se fauilera le long des Cardinales des bases conchyliques de Valras et Fleury afin de rejoindre la marque de parcours située devant le port de Gruissan. Seuls 5 voiliers réussiront l'exploit de rejoindre Gruissan au petit jour pour prendre la direction de Cap Leucate et tenter de revenir avant l'heure de fermeture de la ligne d'arrivée vers midi le lendemain dimanche.

A l'exemple des rugbymans qui rêvent tous de brandir un jour le bouclier symbolique, les voiliers gruisanais

ont aussi leur « Planchot » de bois sur lequel est gravé chaque année le nom du vainqueur de la Coupe de la Ville de Gruissan.

Il s'agit d'un trophée symbolique, en forme de voile reprenant la silhouette de la Tour Barberousse, fixé sur une planche de bois.

Satané Mirza, grand vainqueur 2012, y inscrit son nom en remportant de façon magistrale les 100 Milles du Golfe du Lion, Coupe de la ville de Gruissan, 6^{ème} étape de la Coupe de la Ligue FFV de la ligue Languedoc-Roussillon.



C'est avec une grande fierté que Jean Roques, président du GYC, organisateur de cette compétition, a pu remettre ce trophée à Henri Maurin skipper de Satané Mirza et à son équipage.

Henri Roques, Vice-président de la Ligue et Jean-Claude Méric, directeur général de la station, secrétaire général de la Fédération Française de Voile ont pu souligner à cette occasion le dynamisme et les qualités d'organisation du Yacht club Gruissanais. Avec les félicitations à l'ensemble des participants, ils ont aussi pu donner un nouveau rendez-vous au Port de Gruissan pour le 15 septembre, date à laquelle le GYC recevra les meilleurs voiliers régionaux pour le Championnat de Ligue 2012.

Donnons la parole à Henri Maurin, skipper de Satané Mirza :

« Régater avec des bateaux bien plus gros, ce n'est pas l'habitude de Satané Mirza plus aguerri à croiser le stick avec les bateaux de sa classe monotype. Dès la ligne de départ nos

doutes se confirment par la vitesse supérieure des autres concurrents. Il va falloir adopter une stratégie qui puisse nous permettre, au royaume des plus grands, de montrer que les plus petits peuvent se montrer parfois plus malins.

Les premiers bords au large nous permettent par des manœuvres plus nombreuses et plus rapides de rester dans les premiers de la course. L'ambiance sur Satané Mirza, bien que détendue, privilégie la communication et la concentration. Nous exploitons toutes les réglages possibles du bateau et restons très vigilants aux moindres informations du plan d'eau. Notre stratégie va montrer toute son efficacité sur un choix tactique en passant le cap d'Agde où, au lieu de suivre les premiers concurrents au large, nous virons vers la côte et réussissons à faire la cuillère aux plus gros en arrivant en deuxième position sur la bouée de Sète. Pariant sur un vent favorable Sud à venir nous adoptons pour le retour la même stratégie.

Nuit magique en bord de côte éclairé par un premier quartier de lune, équipage au rappel pour affronter les vagues venues du Sud et poussé par un train de houle résiduelle, une allure bon plein où nos 7 à 8 nœuds en pointe nous permettent de virer le phare de Gruissan à 4 heures du matin pour plonger vers Leucate dernière bouée du parcours. Arrivée sur la ligne vers 9 heures, en troisième position après 21 heures de course, le temps compensé nous donnera la victoire avec 34 minutes d'avance sur le second. Satisfaction de l'équipage Gruissanais qui permet au GYC de conserver la Coupe de la ville pour un an et d'inscrire son nom pour la première fois sur le « Planchot » en bois du Trophée des 100 Milles du Golfe du Lion. »